La Maison de Quartier Jean Yole avec le Grenier des compétences de La-Roche-sur-Yon

Porteur : Maison de quartier Jean Yole

Site internet : http://acyaq.fr/Yole/accueil/presentation/

- Année de démarrage du projet
- 2007
- Type de structure porteuse
- Association
- Territoire d'intervention du projet
- Quartier
- Etat du projet
- France
- Région du projet
- Pays de la Loire
- Département du projet
- 85 - Vendée
- Ville du projet
- La Roche sur Yon
- Thème de l'action (plusieurs choix possibles)
- Citoyenneté
- Précarité
- Solidarité
- Types d'actions (plusieurs choix possibles)
- Lien social, entraide et solidarité

- Durée du projet
- 1 Années

1 - Ce qui a déclenché la mise en œuvre de ce projet

Au départ, il y eut un questionnement du directeur de la Maison de quartier Jean Yole (ACAJY[1]) à propos de l'accueil de personnes en souffrance sociale dans sa structure. Cela l'interrogeait à 2 niveaux :

- **La question de la compétence** ou plutôt de la non-compétence des professionnels et des bénévoles de la Maison de quartier à prendre en charge ces personnes.

- **La question de la mixité sociale** car plus la Maison de quartier accueillait ces personnes en souffrance, plus elle faisait fuir d'autres publics habitués de la structure.

Pour prendre un peu de distance par rapport à ce problème soulevé, un petit groupe santé s'est constitué, composé de 4 professionnels et 4 habitants (dont 3 administrateurs de la Maison de quartier). Ce groupe s'est rendu à Aubervilliers pour rencontrer le service santé qui menait un travail sur la santé mentale. À l'issue de cette visite, le groupe santé a souhaité clarifier ce que recouvrait le terme « de personnes en souffrance » sur le quartier (s'agit-il de malades psychiatriques ou de personnes qui ont des difficultés dans leurs vies à un moment précis ?...). Pour cela, un diagnostic participatif a été conduit en 2004-2005 avec l'Institut Renaudot. Ce travail a permis de montrer que la priorité sur ce quartier était le développement du lien social. Le groupe santé s'est alors élargi à 8 habitants et l'idée de créer un réseau d'échange et de savoir a émergée. Ce réseau, porté par la Maison de quartier, prendra le nom de Grenier des compétences et verra le jour en juin 2007.

---

[1] Maison de quartier Jean Yole (ACAJY : Association du Centre d'Animation Jean-Yole), Caf, la DISI de la ville (Direction des Interventions Sociales et de l'Insertion), GIPIL (Maisons relais pour des personnes ou des familles qui éprouvent des difficultés sociales, économiques, familiales ou de santé) et la CLÉ d'accès aux connaissances de base.

2 - Le projet en quelques lignes

Pour être opérationnel, le Grenier des compétences a mis en place dès le début un groupe technique composé de 5 habitants (les délégués bénévoles) et 7 professionnels du réseau 57 (Maison de quartier Jean Yole, Caf, la DISI de la ville,

GIPIL et la CLé d'accès aux connaissances de base). Les délégués bénévoles recueillent les offres et les demandes des personnes et les exposent sur le tableau de mise en relation situé dans le hall de la Maison de quartier. Lorsqu'une offre rencontre une demande, ces délégués bénévoles mettent en contact les personnes et organisent la mise en relation pour vérifier que l'offre et la demande sont bien en lien mais aussi pour organiser l'échange de façon concrète (matériel nécessaire, lieu, date, financement éventuel…). Puis, l'échange se réalise toujours accompagné d'un délégué bénévole afin de garantir l'esprit du Grenier. À la fin de l'échange, le délégué réa- lise une évaluation à chaud avec les deux personnes pour voir en quoi l'échange a répondu à la demande, repérer ce qui devrait être amélioré, renforcé… De juin 2007 à décembre 2008, plus d'une vingtaine d'échanges a eu lieu. Depuis, les échanges se sont faits moins fréquents et la réorganisation interne de la Maison de quartier a entraîné une évolution de ce projet.

3 - Les acteurs du projet

Les personnes fréquentant la Maison de quartier
Les professionnels travaillant sur le quartier
Les habitants de La Roche-sur-Yon

4 - Les points forts, les dynamiques positives et les résultats attendus du projet

- **Le Grenier des compétences a permis aux participants de reprendre confiance en soi**, ce qui leur permet de s'investir dans d'autres actions. Aussi, des changements d'attitudes ont été observés : des personnes mal à l'aise, tête basse, hésitantes, fuyant les regards ont pu, au cours de l'évolution des échanges s'ouvrir, sourir prendre du plaisir et l'exprimer verbalement et physiquement : « L'autre fois, une personne a fait un échange et on s'est rendu compte qu'elle avait pris de l'assurance. A la fin de l'échange, elle était vivante, elle souriait. Ça a été radical. » Les participants deviennent force de proposition. Des usagers reviennent régulièrement vers le grenier et souhaitent s'y investir davantage. Certains ont su dépasser des peurs, craintes en lien aux échanges (piscine, vélo…)

Pour les délégués bénévoles (4 pers.) :

- Participation au groupe technique
- Prise de parole en public, en groupe technique : « Moi, par exemple, j'ai pris davantage confiance en moi. Au début je parlais pas ou très peu. Aujourd'hui, je suis plus ouvert, j'ai plus confiance en moi ».
- Repérage des manques
- S'autoriser à s'exprimer en public

- Égalité avec les professionnels dans la vie du Grenier: « même poids dans les décisions ».

- **Le grenier aux compétences a permis également l'autonomisation et la prise d'initiative des participants :** Des habitants qui refont l'activité dans un autre contexte en réutilisant le savoir-faire nouvellement acquis. D'autres s'engagent dans des actions de la Maison de quartier. Le fait de prendre confiance en soi a facilité des démarches d'autonomisation de certains participants du Grenier, notamment en direction des loisirs, de lieux ressources, de gestion de la vie quotidienne, d'ouverture vers l'environnement qui les entoure…

Pour les 4 délégués bénévoles, la démarche mise en œuvre au Grenier des compétences a également permis d'acquérir autonomie et prise d'initiatives :

- dans le projet : « Il n'y avait pas de trace écrite de ce que nous faisions. Alors j'ai décidé d'écrire à l'ordinateur tous les échanges que nous faisions, les comptes rendus des permanences… », « Apporter des idées concrètes de communication comme la création d'un film, d'une feuille de chou », « Informer des professionnels ou des habitants sur le projet », « Ils ont su mettre en vie les moyens pour combler des manques », « Aller à la recherche de financements comme Charles avec Sita du Coeur » ;

- dans la Maison de quartier : groupe de pilotage du projet santé, action petit budget bon plan, conseil d'administration de l'ACAJY… ;

- à l'extérieur de la Maison de quartier : inscription aux Rencontres de l'Institut Renaudot ;

- dans la vie quotidienne : « C'est grâce au Grenier que j'ai quitté le Gipil. Plus j'allais dans le Grenier, plus ça m'apportait de l'autonomie. Au Grenier, je suis écouté, on m'entend, je ne prêche pas dans le désert ».

- **Le grenier aux compétences a favorisé l'affirmation des participants :** Certains membres du Grenier ont pu tenir de bout en bout l'échange en faisant toutes les étapes en lien à la réalisation du projet.

Pour les 4 délégués bénévoles :

- • Acquisition de la prise de note,

- • Capacité à poser des questions,
- • Capacité à apporter des réponses…
- • Prise de décisions : « Certains participants du Grenier ont pu se positionner notamment dans le fait de dire « j'arrête » ».

- **Le grenier aux compétences a favorisé. le développement du lien social et la place des participants, dans la cité :**

Les participants ont créé des liens entre eux, et avec d'autres personnes dans la cité.

Les participants du Grenier ne font plus seuls mais avec les autres. Ils tissent de nouvelles relations d'amitié : « On se fait des amis et c'est ça qui compte le plus », « Maintenant, on se dit bonjour et on se demande quand est-ce que l'on pourra recommencer ». On voit que des habitants accompagnent d'autres habitants vers le Grenier. Pour certains qui vivaient l'isolement, ils ont découvert de nouvelles personnes : « Les échanges permettent de mettre en contact des personnes qui ne se connaissaient pas ».

Les 4 délégués bénévoles s'ouvrent, s'impliquent et connaissent d'autres personnes :

• professionnels du projet : « Finalement, je sais que je suis écouté, qu'on m'entend, que je suis compris. Cela m'a aidé dans la vie de tous les jours. Je suis plus ouvert aux autres".

• professionnels de la Maison de quartier,

• animateurs du Grenier,

• et usagers.

5 - Freins, leviers et surprises…

6 - La démarche communautaire

- **Le projet s'inscrit dans une approche globale et positive de la santé** : Dès le départ, le projet est né d'un constat partagé entre des professionnels de terrain et des habitants. Tous avaient la volonté de parler de santé au sens de bien-être des personnes : « Au départ, le projet s'appelait d'ailleurs projet santé mais les membres du comité technique (professionnels et habitants)

ont souhaité en changer car ça évoquait trop le soin. Tout le monde s'entendait là-dessus ».

L'objectif même du Grenier des compétences était de créer du lien social. Cela a aussi permis de renforcer la vision globale de la santé que tous les acteurs impliqués avaient. Enfin, en étant portée par une Maison de quartier ; qui a des objectifs plutôt centrés sur la rencontre entre habitants, la convivialité, … ; cette action a pu se développer dans une approche de santé globale. L'approche positive de la santé est apparue dans le projet dès son nom « Grenier des compétences ». « On a choisi de parler du « *grenier » parce que dans les campagnes, tout le monde en avait un quand il était petit, et parce que c'est un endroit où l'on trouve de tout. Un peu comme dans les compétences des gens. On a ensuite parlé de compétences parce que tout le monde en a, qu'elles soient petites ou grandes, et tout le monde cherche à en faire quelque chose. D'où le nom de Grenier des compétences ».*

- **Le projet agi sur des déterminants de la santé :** l'emploi, le lien social et la citoyenneté…

L'emploi : une jeune fille s'est inscrite au Grenier des compétences pour apprendre la couture. Lors de l'évaluation qui a suivi l'échange, la jeune fille a reformulé sa demande qui était d'apprendre la couture pour en faire son métier. Les délégués bénévoles lui ont expliqué que le Grenier ne pouvait répondre à cette demande mais l'ont orientée vers la CLé (d'accès aux connaissances de base), membre du comité technique, qui a amené cette jeune fille à s'inscrire à une formation professionnelle en couture.

Le lien social : une dame souhaitait apprendre à faire du vélo. Il s'est trouvé que sa « donneuse » était une voisine mais qu'aucune ne connaissait l'autre. L'échange a permis à la demandeuse d'apprendre à faire du vélo. Mais il a surtout permis de faire que ces voisines se connaissent, se voient ensuite dans un cadre autre que celui de la Maison de quartier et deviennent finalement amies.

La citoyenneté : « Le plus bel exemple, c'est moi : j'étais en dépression au début de l'enquête, quand il y a eu la restitution ça allait un peu mieux et j'ai avancé depuis et maintenant je suis administrateur de la Maison de quartier. Le Grenier ça a été un levier pour aller mieux mais aussi pour avoir une autre place dans la Maison de quartier. Si depuis 2010, je suis administrateur c'est parce que je voulais apporter ma pierre à toutes les activités de la Maison de quartier ».

- **Le projet a permis de travailler en intersectorialité :** Lorsque le Grenier des compétences est né, suite à l'enquête qualitative menée avec les professionnels et les habitants, tout naturellement s'est mis en place un Comité technique réunissant des professionnels (la Maison de quartier Jean yole, la Caf, la DISI, le GIPIL et la CLé d'accès aux connaissances de base) et 4 habitants, devenus au fil du temps des délégués bénévoles. Ce comité avait pour missions de mettre en place de façon opérationnelle le Grenier et les échanges. Le fait que Le comité technique réunisse des gens du social, des loisirs, de la psychiatrie et de l'insertion montre que l'intersectorialité était présente dans le projet. Bien que le comité technique n'ait pas impliqué d'acteur du soin, une infirmière de l'hôpital psychiatrique était présente aux comités de pilotage.

- **Le projet concerne bien une communauté :** La communauté du Grenier des compétences s'est surtout définie autour d'un intérêt commun puisqu'elle rassemble des habitants du quartier, les professionnels membres du comité technique et les délégués bénévoles. Comme le dit un délégué bénévole : « On faisait un tout, on était tous unis pour la même cause. On essayait de comprendre ce que disaient les autres, d'éclaircir les choses, de se compléter les uns les autres ».

- **Le projet implique tous les acteurs, dans la co-construction** : Le projet est né d'un constat fait par des acteurs professionnels. Mais ces derniers sont ensuite allés à la rencontre des habitants pour recueillir leurs envies et préoccupations et les mobiliser pour la mise en œuvre concrète des enseignements de l'enquête. Les professionnels et les habitants étaient dans une posture de co- construction : « Les professionnels n'apportaient pas de réponses. Ils se questionnaient sur leurs positions, sur l'évolution du Grenier. On (les délégués bénévoles) voulait que les professionnels se mettent au niveau des habitants, ça a fait ses preuves ». Ce principe s'est ensuite concrétisé à travers l'écriture d'une Charte en 2006, au lancement du Grenier des compétences, qui précise que « les professionnels et les habitants travaillent main dans la main à la création d'un réseau d'entraide et d'échanges de savoirs ». Après quelques mois de fonctionnement, le Grenier a également organisé une rencontre entre le public et le comité technique pour recueillir de nouvelles idées à intégrer. Ces réunions se sont produites à 2 ou 3 reprises et ont permis d'enrichir le fonctionnement du projet.
- **Le projet favorise le partage des savoirs et des pouvoirs** : L'essence du Grenier des compétences est le partage de savoirs, partage qui se fait entre « échangeurs » mais aussi entre délégués bénévoles et professionnels membres du comité technique : « En comité technique, nous étions tous sur un pied d'égalité. On était là pour travailler sur une question précise, chacun apportait ses réponses en fonction de ses compétences ». Grâce à la présence des délégués bénévoles au sein du comité technique, le partage

des pouvoirs était aussi présent entre tous les acteurs : « Tout le monde participait. Il n'y avait pas une personne au-dessus de l'autre ». Toutefois, bien que les délégués aient parfois été présents dans les comités de pilotage pour présenter l'action, il n'était pas prévu de leur donner une place de décideurs dans cette instance.

- **Le projet vise à valoriser et mutualiser les ressources d'une communauté** : À travers les échanges de savoirs, les ressources des personnes étaient identifiées (à travers la rencontre avec les délégués bénévoles pour repérer les offres et les demandes), valorisées et mises à profit : « Je veux organiser une sortie vélo et en échange j'ai envie que l'on me montre comment faire la pâte à crêpe ». Cela est également vrai pour les délégués bénévoles : « il n'y avait pas de trace écrite de ce que nous faisions. Alors j'ai décidé de me mettre à l'informatique et d'écrire à l'ordinateur tous les échanges que nous faisions, les comptes rendus des permanences… ». Un autre délégué bénévole est allé à la recherche de financements auprès d'une fondation et a obtenu un soutien de 5 000 Euros pour le Grenier des compétences…

- **L'évaluation a été partagée et continue tout au long du projet** : Le Grenier a été dans une démarche d'évaluation partagée entre tous les acteurs impliqués puisque après chaque échange, l'offreur et le demandeur faisait une évaluation à chaud de ce qu'ils avaient ressentis, de comment s'était passé l'échange, des choses à améliorer ou à renforcer… Partagée également parce que c'est avec l'ensemble du comité technique que la démarche d'évaluation a été construite : choix des critères à évaluer, construction des indicateurs à observer, élaboration de l'outil de recueil, … L'évaluation était évolutive car chaque réunion de comité technique consistait à faire remonter les remarques des offreurs et demandeurs mais aussi de tous les membres du comité et à voir comment les prendre en compte pour faire évoluer le projet. Enfin, l'évaluation est progressivement devenue permanente. Comme le disait l'animateur professionnel du projet : « finalement l'évaluation ne demande pas tant de temps que ça si c'est fait dans l'action, c'est juste de la rigueur de le faire au quotidien. C'est pas quelque chose en plus, ça fait partie de l'action ». Nous pouvons donc dire que le Grenier des compétences a mis en œuvre une évaluation partagée, évolutive et permanente, ce qui lui a permis de se développer en utilisant parfois des chemins différents de ceux prévus initialement.